

Guzman ; il faut grandement se défier des ruses féminines.

—On y veillera... Allons ! venez, continua Burley en s'adressant aux deux jeunes filles encore tremblantes ; à moins, ajouta-t-il avec impatience, que vous ne consentiez à souper en notre compagnie."

Clara et Rachel quittèrent avec précipitation leur retranchement, et, précédées du berger, qui s'était emparé d'une bougie, elles gagnèrent la chambre voisine dont elles se hâtèrent de refermer la porte sur elles.

Cette chambre, occupée par M. Walker, était tapissée de nattes comme la première pièce, et meublée avec une extrême simplicité. Elle contenait seulement quelques sièges, une table et un lit assez mince, muni au lieu de rideaux d'un simple moustiquaire. Elle recevait du jour par deux étroites fenêtres situées l'une en face de l'autre ; et comme dans les absences fréquentes du maître la station demeurait vide, ces fenêtres se fermaient intérieurement par de solides volets assujettis avec des cadenas. Ce fut à ces cadenas que Burley courut d'abord, après avoir posé la bougie sur la table ; il s'assura qu'ils tenaient bien, en retira les clefs, puis il dit sèchement à Rachel et à Clara :

— On ne vous importunera pas ici, si vous n'essayez pas de nous fausser compagnie ou de nous jouer quelque mauvais tour, car dans ce cas, je ne répondrais de rien. Tranquillisez-vous donc, et je vais voir si je ne pourrais vous procurer quelque chose pour vous réconforter."

Et il rentra dans la première pièce où ses compagnons continuaient de causer à grand bruit.

Clara et Rachel étaient tombées sur des sièges, mais elles n'osaient encore échanger leurs idées, sachant bien que l'absence de Burley ne serait pas longue. En effet, il reparut bientôt, portant une bouteille de vin entamée, un pot d'eau, un morceau de pain dur et de la viande froide. Il déposa le tout sur la table et allait se retirer définitivement, lorsque miss Owens le retint.

— Monsieur Burley, dit-elle à voix basse et d'un ton insinuant, vous nous avez prouvé ce soir que vous étiez un véritable Anglais. Vous avez cent fois plus de cœur et d'intelligence que ces étrangers féroces avec lesquels vous faites cause commune... Je vous en conjure donc, réfléchissez à quels dangers vous vous exposez, vous, intendant de cette station, en acceptant une sorte de complicité avec ces vagabonds poursuivis par la justice. Aidez-nous à leur échapper et vous en serez généreusement récompensé.

— Et comment savez-vous, reprit Burley avec rudesse, si je vaudrais plus ou moins que les autres ? Il y a quelques jours en effet, j'étais l'intendant de cette station, et je vivais en honnête gentleman... oui je vivais en honnête homme, répéta-t-il d'un ton sombre, quand ce juge de Dorling, ce M. Richard Denison, s'est avisé de découvrir que j'étais un convict et de la plus mauvaise espèce. Il l'a dit à M. Walker ; celui-ci, après m'avoir donné congé, a renvoyé le troupeau dans une station voisine, sous la conduite de l'autre berger, puis est parti lui-même pour Melbourne, afin de me trouver un remplaçant... Alors, que pouvais-je faire sans pain et sans ressources ? Je suis retourné aux placers où j'avais travaillé autrefois et où j'avais des amis. J'y suis arrivé au moment où tout était en désarroi, et n'ayant rien à perdre, ma foi ! j'ai suivi l'exemple des autres. Je me suis compromis comme eux, et si on les pend, je n'ai aucune chance d'éviter la corde... Aussi les ai-je amenés dans cette maison où j'avais les moyens de pénétrer et où ils ont tout mis au pillage. Walker à son retour pourra voir comment je me venge ! Maintenant, une occasion se présente, continua-t-il en jetant un regard haineux sur Clara, de me venger aussi du méchant juge qui est cause de tout le mal, croyez-vous donc que je la laisserai s'échapper ? Non, certes ; "coup pour coup" comme Conan disait au diable.

— Encore une fois, monsieur Burley, ne vaudrait-il pas mieux...

— Assez ; vous parlez en vain... Tenez, dans votre intérêt même, laissez-moi rejoindre mes compagnons,

bien vite, car ils seraient capables de venir me chercher ici... Les entendez-vous ?"

En effet, les mineurs appelaient Burley et ne lui épargnaient pas les grossières plaisanteries sur le séjour prolongé qu'il faisait dans la chambre des prisonnières. Comme il allait sortir, Clara lui dit encore d'un ton angélique :

— Vous essayez inutilement de le nier, monsieur Burley, vous êtes hon... Seul, parmi tous ces gens, vous nous avez témoigné de la pitié.

— Ce n'est pas de la pitié ; seulement, je désire que vous soyez en état d'accomplir demain ce que l'on attend de vous.

— Mais de grâce, que peut-on attendre de deux pauvres femmes ?

— Vous le saurez quand il sera temps... adieu."

Il sortit précipitamment et les jeunes filles entendirent la clef tourner deux fois dans la serrure.

Demeurées seules, elles se jetèrent dans les bras l'une de l'autre.

— Chère miss Owens, dit Clara, nous avons commis une grande imprudence et l'on pourrait croire que Dieu veut nous en punir. Je ne me pardonne pas d'avoir été la cause de votre malheur en vous poussant à cette démarche inconsidérée...

— Ne parlez pas ainsi, Clara, répondit Rachel avec une sorte de confusion ; vous, du moins, vous aviez d'importants motifs pour vous déterminer à cette excursion dans le Maaly-Scrub, au lieu que moi, je l'avoue à ma honte, je cédaï uniquement à mon goût pour les curiosités de la nature. N'avez donc aucun regret à cause de moi ; si vous aviez refusé de m'accompagner, j'eusse été peut-être assez folle pour venir seule... Que doit penser mon père, que doit penser votre mère en ne nous voyant pas rentrer ce soir ? Et nul ne sait à Dorling quelle direction nous avons prise... Mais ce n'est pas le moment de nous lamenter ; cherchons plutôt s'il n'y aurait pas un moyen de nous tirer de ce mauvais pas."

Le problème était plus facile à poser qu'à résoudre. Les deux pauvres enfants assises côte à côte, s'entretenaient longuement à voix basse sur leur situation présente ; mais après bien des suppositions hasardées, bien des projets absurdes et impraticables, elles finirent par reconnaître qu'elles ne pouvaient rien et qu'il fallait attendre les événements.

Cependant une partie de la nuit s'était écoulée. Dans la pièce voisine, les mineurs insurgés prolongeaient leur souper qui n'avait pas tardé à dégénérer en orgie. On les entendait causer avec une extrême animation, parfois même se quereller et se menacer ; mais la conversation ayant lieu en espagnol, il était impossible d'en comprendre l'objet. Du reste, ils ne paraissaient plus songer à leurs prisonnières et celles-ci s'étaient rassurées un peu.

Jusque-là, elles n'avaient pas voulu toucher aux provisions apportées par Burley. L'Anglaise, chez laquelle la faim se faisait sentir plus vivement, ou dont l'organisation flegmatique résistait mieux aux inquiétudes de la crise actuelle, se décida la première, et, s'approchant de la table, mangea quelques bouchées. Clara refusait d'abord de l'imiter ; mais sa compagne lui représenta si vivement la nécessité de reprendre des forces, qu'elle essaya de surmonter sa répugnance et qu'elle y parvint.

Ce repas terminé, elles éprouverent l'une et l'autre l'espèce d'accablement qui suit les grandes émotions et les grandes fatigues. Il y avait là, comme nous l'avons dit, un lit assez confortable, quoique sans draps et sans couvertures ; mais comment oser se coucher dans cette chambre où quelque bandit ivre pouvait voir la fantaisie de pénétrer d'un moment à l'autre ?

Afin d'éviter une surprise de ce genre, miss Owens s'avisait d'un expédient : elle entassa devant la porte tous les sièges et les meubles légers contenus dans la chambre, et les posa en équilibre les uns sur les autres. Sans doute un pareil rempart ne pourrait arrêter sérieusement ceux dont elle redoutait les attaques ; mais au moindre mouvement de la porte tout l'échafaudage devait s'écrouler avec fracas, et du moins les pauvres prisonnières seraient mises sur leurs gardes.

Cette précaution prise, elles n'hésitèrent pas à se jeter tout habillées sur le lit, en laissant la bougie allumée.

Elles s'étaient bien promis de ne pas dormir ; et d'ailleurs elles pensaient que l'inquiétude les tiendrait éveillées. Mais le sommeil est un besoin impérieux, souvent invincible, pour la jeunesse. La fatigue physique l'emporta sur l'agitation de l'esprit, et leurs paupières s'appesantirent peu à peu. Plusieurs fois elles se redressèrent brusquement sur leur couche ; mais, rassurées par le calme qui régnait maintenant dans la première pièce, elles retombaient bientôt dans leur torpeur involontaire et elles finirent par s'endormir profondément en se tenant embrassées.

XVII

LES OTAGES

La nuit s'écoula ainsi, et les premières lueurs du jour commençaient à se montrer à l'orient, quand on gratta extérieurement au volet d'une des fenêtres. Il n'en fallut pas davantage pour que Clara et Rachel sautassent toutes tremblantes en bas du lit. Comme elles réparaient le désordre de leur toilette, sans savoir encore de quoi il s'agissait, une personne invisible dit avec de grandes précautions :

— Missi Owens !... missi Rachel ! Pour Dieu, vous répondre à moi !"

Rachel avait reconnu la voix de John. Elle s'approcha sans bruit de la fenêtre, qui n'était pas munie de châssis vitré, se fermait seulement, comme nous l'avons dit, avec un volet de bois. Une assez large fente existait entre la muraille et le volet, et c'était par là que John avait appelé. Miss Owens, à son tour, se pencha vers l'ouverture et répondit tout bas :

— Me voici, John ; que me voulez-vous ?"

Le noir sembla d'abord stupéfait de l'heureux succès de sa tentative. Il reprit bientôt avec naïveté :

— Vous vivante encore, bonne missi Rachel ?

— Mais sans doute.

— Et pas blessée, pas maltraitée par les méchantes gens, ni missi Clara non plus ?

— Ils ne nous ont maltraitées qu'en paroles... Mais vous, John, comment nous avez-vous laissé tomber dans cet affreux guet-apens ?

— Pas la faute à moi, pas du tout... Moi même malheureux."

Et il raconta en peu de mots ce qui lui était arrivé à partir du moment où les jeunes filles avaient pénétré dans le Maaly-Scrub, en compagnie de Tête-de-Crin et de sa tribu.

Les cavaliers qu'on avait aperçus dans la plaine peu d'instants auparavant, s'étaient rendus à la station Walker et s'y étaient installés en maîtres. Le noir eût pu facilement se cacher dans les broussailles au bord du ruisseau, mais il n'était pas aussi facile de cacher la voiture et le cheval dont il avait la garde ; aussi n'avait-il pas tardé à être remarqué par les inconnus, et deux d'entre eux s'étaient détachés de la bande pour venir à lui ; c'étaient Burley et Fernandez. On lui avait demandé naturellement ce qu'il faisait là, et John n'avait pas cru devoir dissimuler la vérité. Convaincu que l'importance de son maître et le haut rang des jeunes demoiselles confiées à ses soins devaient frapper les questionneurs de respect, il leur avait appris que Clara et Rachel se trouvaient en ce moment dans le voisinage. Cette nouvelle avait paru impressionner Fernandez et le berger ; ils s'étaient rapidement concertés, puis ils avaient pressé John de venir à la station où il pourrait attendre plus commodément ses maîtresses. Il avait refusé d'abord, mais on l'avait prié avec tant d'obligeance qu'il avait fini par céder. On avait donc attelé le cheval au char à bancs et l'on s'était dirigé vers la maison, où le noir avait reçu une pressante invitation de boire "un coup de wiskey," avec ses nouveaux amis.

ELIE BERTHET

(A suivre)